

PRIMATURE

CABINET DU PREMIER MINISTRE

REPUBLIQUE DU MALI

UN PEUPLE – UN BUT - UNE FOI

2^{ème} SEMAINE DE LA RECHERCHE AGRICOLE AU MALI

**ALLOCUTION D'OUVERTURE
DE MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,
CHEF DU GOUVERNEMENT**

BAMAKO, LE 18 MARS 2009

Monsieur le Ministre de l'Agriculture,
Madame le Ministre de l'Elevage et de la pêche,
Madame et Messieurs les Présidents des Institutions de la République
Monsieur le Président de l'APCAM,
Monsieur le secrétaire Exécutif du CNRA,
Mesdames et Messieurs les représentants du monde rural, les opérateurs privés du
secteur agricole,
Mesdames et Messieurs les chefs de services,
Excellences Mesdames et Messieurs,
Honorables invités,

Permettez-moi d'abord de souhaiter, au nom de Son Excellence Monsieur Amadou Toumani TOURE, Président de la République, Chef de l'Etat, la chaleureuse bienvenue aux délégations venues des pays frères, pour prendre part à la 2^{ème} édition de la Semaine de la Recherche Agricole au Mali.

Je voudrais aussi adresser mes salutations cordiales et notre estime aux chercheurs, enseignants et professionnels du développement agricole.

Je voudrais enfin particulièrement rendre hommage ici au Premier Ministre Ousmane Issoufi MAÏGA à l'impulsion duquel, comme cela a été rappelé par le Ministre de l'agriculture, la Semaine de la Recherche Agricole doit son existence.

**Honorables Invités,
Mesdames, Messieurs,**

Je voulais simplement partager avec vous un certain nombre de convictions fortes que j'ai, et réaffirmer un message.

Ce message est celui du Président de la République et du Gouvernement : la recherche, et principalement la recherche agricole, constitue une des priorités de notre politique de développement, parce qu'elle est une des clefs de notre compétitivité, de notre croissance économique et de notre développement dont le vecteur est le secteur agricole.

Affirmant cela, un certain nombre de questions essentielles sont posées: quelle recherche promouvoir ; quels partenariats nouer pour garantir un financement durable de la recherche ; quel accès des populations, des producteurs et des entreprises aux résultats et à l'exploitation de ces résultats de la recherche ?

Ces questions sont au cœur de la 2^{ème} édition de la Semaine de la Recherche Agricole, dont le thème est «Contribution de la recherche à faire du Mali une puissance agricole ».

Mesdames, Messieurs,

Nos convictions sont d'abord qu'avant tout, les résultats remarquables que les chercheurs de notre pays ont obtenus, et qui ont assis leur notoriété dans la communauté scientifique africaine, voire mondiale, est la base de cette première conviction.

Ces résultats, connus de nos concitoyens à travers des appellations comme le « Gambiaka » et d'autres, attestent que notre pays dispose des compétences et des ressources humaines qui peuvent nous permettre de gagner le pari de faire du Mali une puissance agricole. L'adoption de ces innovations a constitué pour de nombreux producteurs des gains de productivité.

En second lieu, la bataille de la productivité se gagnera d'abord par notre capacité à relever le défi de mettre à la disposition de nos producteurs des semences de qualité, des engrais et des technologies adaptées. C'est tirant les leçons des difficultés rencontrées pour l'accès aux semences, notamment lors de l'opération « Initiative riz », particulièrement sur le NERICA, qu'il a été décidé de renforcer notre propre capacité de production semencière.

Je me réjouis des dispositions prises dans ce cadre par le département de l'agriculture, s'agissant des semences de riz ; mais également des recherches en cours sur d'autres cultures, la pomme de terre notamment, le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide, la tomate, le coton ; et en matière d'élevage et de pêche où les résultats sont là.

Je voudrais vous dire avant tout qu'être une puissance agricole, c'est avoir des capacités fortes en matière de recherche, une recherche performante et prospective en matière d'intrants, de semences, de conseil et en matière de prospective parce qu'il faut que la recherche, en rapport avec la politique conduite, puisse à tout moment prendre de l'avance ; que même si nous atteignons la productivité, le niveau de production que nous recherchons, nous soyons capables de nous y maintenir parce qu'il y'a une recherche qui prend en compte les défis, les progressions et qui permet à tout moment d'être au niveau souhaité.

Ce défi est aussi la problématique du financement de la recherche

Il nous faut faire l'effort de mettre des ressources à la disposition de la recherche. C'est fort de cela que le Budget d'Etat a prévu un certain nombre de ressources allouées à la recherche agronomique, qui sont importantes par leur progression, mais certainement insuffisantes. Et c'est conscient cependant des limites actuelles de ce financement, que nous accorderons la plus grande attention à l'examen du Plan de Développement à Moyen Terme 2008-2012 (PDMT) de l'IER actuellement en phase d'adoption.

Nous remercions beaucoup nos Partenaires Techniques et Financiers qui sont présents avec nous dans le secteur de la recherche. Mais il est certain que leur accompagnement ne devrait pas exempter le Gouvernement de mettre en place un dispositif de financement de la recherche qui soit soutenable et qui renvoie à des partenariats solides qui seront tissés entre les instituts de recherche et le secteur privé ; je parle des entreprises.

Il nous faut prospecter certainement d'autres voies comme les brevets et leurs exploitations, et le pourcentage sur un certain nombre d'activités qui sont les fruits de la recherche, pour pouvoir mettre les chercheurs dans les conditions idéales pour procéder à la recherche.

Les défis de la vulgarisation également sont à prendre en compte parce que si, entre autres, le mérite premier de la Semaine de la Recherche Agricole au Mali est de contribuer à focaliser l'attention sur le monde de la recherche dans notre pays, il y'a aussi que la manifestation a également valeur pédagogique et contribue à mettre en évidence les nombreux défis auxquels ce secteur reste confronté.

Au nombre de ceux-ci, la question de la valorisation des résultats de la recherche et de leur vulgarisation.

Les recherches n'ont en effet d'intérêt pour nombre de nos concitoyens, des producteurs et des entreprises privées, que par leur diffusion auprès de tous ces usagers. Il faut donc consolider davantage le maillon essentiel de la valorisation de la recherche et de leur vulgarisation. Même si je sais que cela ne relève pas directement de l'IER, cela fait partie du dispositif d'ensemble du développement de notre agriculture.

Je voudrais enfin finir par rassurer les chercheurs, ces hommes et ces femmes dont l'engagement a été salué par le Président de la République, par moi-même et le Gouvernement. Nous savons bien dans quelles conditions difficiles, vous arrivez à produire ces résultats de qualité en matière de recherche.

C'est le lieu de saluer d'autres maillons de cette recherche, que ce soit dans le domaine de l'Agriculture, dans le domaine de la santé ou dans d'autres secteurs encore, et qui sont entrain de constituer les véritables bases d'une recherche nationale.

Le gouvernement s'efforcera, à la suite du Forum national sur l'Education, de développer non seulement et d'adopter une politique de l'enseignement supérieur, mais également une politique de la recherche. Bien entendu, le pan de l'agriculture constitue une priorité en raison du fait que l'Agriculture constitue la priorité dans le PDES du Président de la République et qu'elle est voulue comme étant le moteur de notre stratégie de croissance accélérée.

Je voudrais vous dire l'engagement du Président de la République et celui du Gouvernement à vos côtés.

Nous allons donc sous son autorité apporter progressivement des réponses adéquates aux difficultés rencontrées : la question des ressources humaines, leur renouvellement et leur extension, soyez assurés que nous le ferons avec vous.

Je voudrais ajouter avant de finir, tout en vous exhortant à œuvrer résolument à l'amélioration des performances de notre recherche agricole, afin de soutenir davantage notre ambition de sécurité et de souveraineté alimentaire, que je tiens encore au nom du Président de la République et du Gouvernement, à saluer votre engagement, votre abnégation et votre dédicace à la recherche qui permet le développement de notre pays et le mieux être des populations.

Ce mérite est d'autant plus à saluer que nous savons bien quelles sont les conditions de production de cette recherche. Soyez assurés que nous ferons tout pour améliorer cela parce qu'il n'y a pas de développement sans recherche. Aussi je voudrais sur ces mots déclarer ouverte la deuxième édition de la semaine de la recherche agricole au Mali.

Je vous remercie.